

Soutra d'Anuradha

Chants du Cœur

Thich Nhat Hanh

« *Anuradha, qu'en penses-tu ? Peut-on trouver le Tathâgata dans la forme ?*
– Non, Très Honoré.

– Peut-on trouver le Tathâgata en dehors de la forme ?
– Non, Très Honoré. »

Ce soutra a été traduit par Thich Nhat Hanh à partir du Soutra 380 du *Samyutta Niikaya* IV, du Canon pali. Son équivalent dans le Canon chinois est le Soutra 106 du *Samyuktagama* (N°99 dans l'édition révisée *Taisho*).

Il s'agit d'un texte court, mais qui expose le sujet de méditation le plus important : nous libérer des concepts de naissance/mort, être/non-être, venir/aller et même/différent. Le système de pensée de la contemplation de la Voie du Milieu vient des soutras fondamentaux comme celui-ci.

Le Soutra d'Anuradha est récité régulièrement dans les centres de pratique du Village des Pruniers du monde entier, dans le cadre de nos sessions quotidiennes d'assise et de chant. Il nous enseigne comment pratiquer le Dharma véritable afin de vivre heureux dans le moment présent, libérés de tout complexe et de tout désir. C

Soutra d'Anuradha

« Ainsi ai-je entendu le Bouddha enseigner, un jour où il demeurait encore au monastère des Pignons, dans la Grande Forêt près de la ville de Vesali. A cette époque, le Vénérable Anuradha résidait dans un petit ermitage dans les bois, non loin de l'endroit où vivait le Bouddha.

Un jour, un groupe de reclus d'une autre tradition vint trouver le Vénérable Anuradha. Après avoir échangé les politesses d'usage, il demandèrent au Vénérable moine :

" Vénérable, le Tathâgata est reconnu comme ayant atteint les plus hauts fruits de l'Éveil. Il a certainement évoqué avec vous et expliqué les quatre propositions suivantes :

1. Après la mort, le Tathâgata continue d'exister.
2. Après la mort, le Tathâgata cesse d'exister.
3. Après la mort, le Tathâgata à la fois continue et cesse d'exister.
4. Après la mort, le Tathâgata ne continue ni ne cesse d'exister.

S'il vous plaît, dites-nous laquelle de ces propositions est vraie. "

Le Vénérable Anuradha répondit :
" Mes amis, le Tathâgata, celui qui est honoré par le monde, qui a réalisé les plus hauts fruits de l'éveil, n'a jamais évoqué, ni expliqué les quatre propositions que vous venez de mentionner."

En entendant la réponse du Vénérable Anuradha, les reclus dirent :

" Peut-être ce moine vient-il juste d'être ordonné, et si tel n'est pas le cas, ce ne doit être qu'un idiot. " N'étant pas satisfaits de la réponse donnée par le Vénérable Anuradha, ils le quittèrent.

Lorsqu'ils furent partis, le Vénérable moine pensa :
" Si des reclus viennent à nouveau me poser ces questions, comment pourrais-je leur répondre de manière à dire la vérité tout en étant fidèle aux enseignements du

Bouddha ? Comment répondre tout en restant en harmonie avec le vrai Dharma et en étant à l'abri des critiques des pratiquants de la voie du Bouddha ? "

Anuradha alla alors trouver le Bouddha. Il s'inclina avec respect devant lui, le salua et lui raconta ce qui s'était passé. Le Bouddha lui demanda :

" Anuradha, qu'en penses-tu ? Peut-on trouver le Tathâgata dans la forme ?
– Non, Très Honoré.

– Peut-on trouver le Tathâgata en dehors de la forme ?
– Non, Très Honoré.

– Peut-on trouver le Tathâgata dans les sensations, les perceptions, les formations mentales et la conscience ?
– Non, Très Honoré.

– Peut-on trouver le Tathâgata en dehors des sensations, des perceptions, des formations mentales et de la conscience ?
– Non, Très Honoré.

– Bien, alors Anuradha, penses-tu que le Tathâgata soit quelque chose qui transcende la forme, les sensations, les perceptions, les formations mentales et la conscience ?
– Non Très Honoré.

– Anuradha, il est impossible de trouver le Tathâgata même lorsqu'il est encore vivant, alors comment le trouver une fois qu'il ne sera plus là, dans le cadre des quatre propositions suivantes : il continue d'exister, il cesse d'exister, il continue et à la fois il cesse d'exister, il ne continue pas d'exister et à la fois il ne cesse pas d'exister ? Cela est-il possible ou non ?
– Non, Très Honoré.

– C'est très bien, Anuradha. Jusqu'à aujourd'hui, le Tathâgata n'a enseigné qu'une seule chose : la souffrance et la voie menant à l'extinction de la souffrance." » (CC)

Samyutta Nikaya 22.86